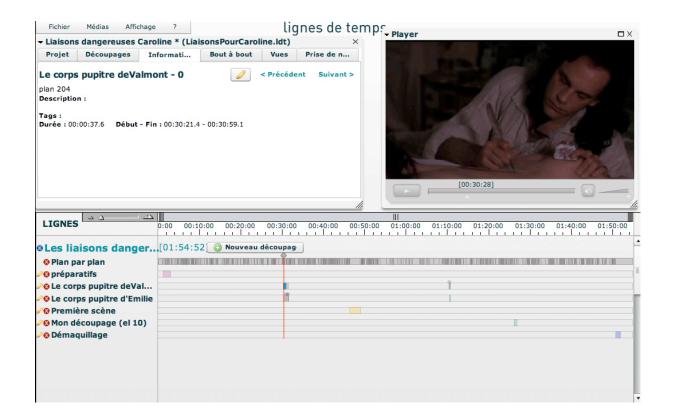
## Du commentaire littéraire à l'analyse d'un film Lycée d'Hulst 2009-2010

## Les Liaisons dangereuses, Stephen Frears

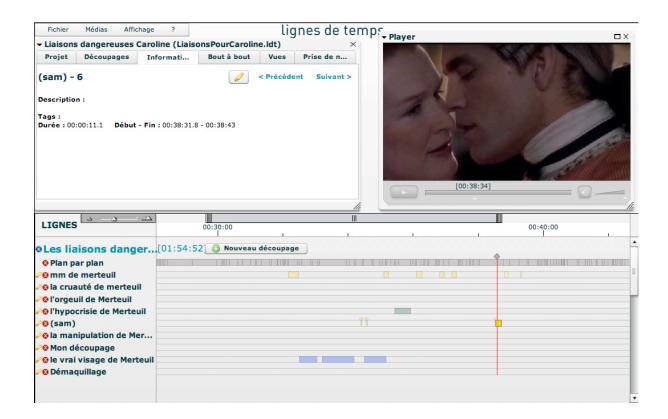
C'est à l'exercice de regarder un film autrement qu'à l'ordinaire que se sont attachés les élèves de cette classe de 1<sup>ère</sup> littéraire. L'objectif consistait à rejouer l'activité de commentaire réalisée sur l'œuvre littéraire *Les Liaisons dangereuses* de Laclos en se confrontant à l'œuvre cinématographique de Stephen Frears.

Le travail d'annotation du film sur *Lignes de temps* a été réalisé à partir du choix de différentes thématiques. Par exemple,

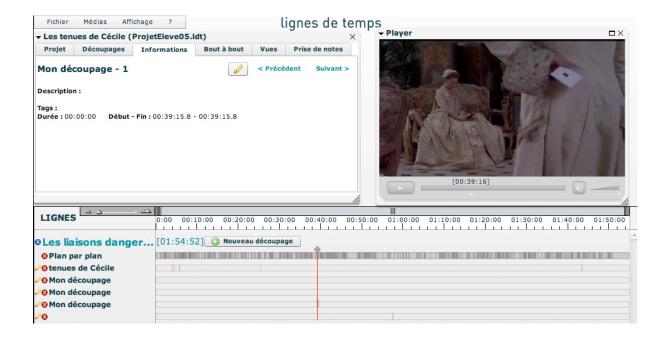
le traitement du corps comme pupitre



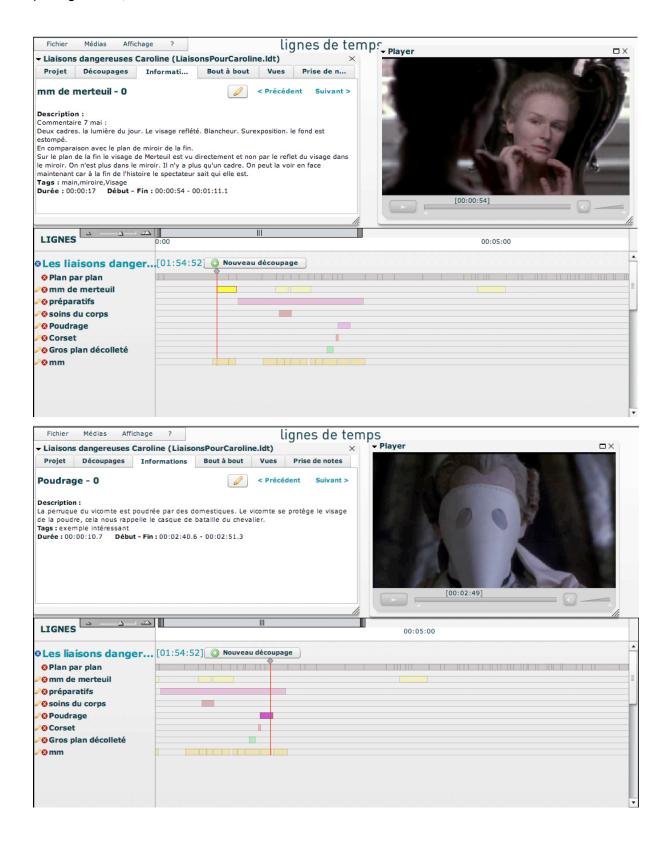
l'évolution de la relation entre Madame de Merteuil et le Vicomte de Valmont



ou encore, les tenues vestimentaires de l'un des personnages du film.



Pour d'autres élèves, le générique, structuré en montage alterné des préparatifs des deux protagonistes, a été noté comme l'un des moments clé du film.



Sous l'impulsion de l'enseignante et avec l'aide d'une intervenante formée en études cinématographiques, les propos des élèves, majoritairement centrés sur l'attitude des deux

personnages, se sont progressivement orientés vers l'observation de ce qui est visible à l'image.

Différents procédés ou indices visuels ont été relevés : mouvements de la caméra, échelles de plans, lumière et contrastes etc.







Ici, l'observation de l'image juxtaposée à l'analyse de la relation qui se tisse entre les deux personnages principaux constitue une première étape vers la mise en évidence des enjeux esthétiques du film.

Nous présentons maintenant, à titre d'exemples, les captures d'écran de deux bouts à bouts réalisés par les élèves.

1er bout à bout : Valmont, Merteuil et leur armée.

LES LIAISONS DANGEREUSES (où les vilains sont punis)

Valmont et Madame de Merteuil, deux libertins au sommet de leur pouvoir, vont peu à peu sombrer, victime de leurs propres machinations. Ce bout à bout se veut être un regard sur leur situation avant et après.



Dans cette scène, les deux protagonistes sont chacun entourés de leur laquais fidèles, véritable armée à leur service. Plan large sur Valmont entouré d'une cohorte de servants, masqué, sûr de son pouvoir. Gros plan sur le masque, stratégie du libertin.



Plan sur Madame de Merteuil apprêtée par ses servantes. Zoom sur sa poitrine, arme de la libertine.



## LA CHUTE



A la fin du film, Madame de Merteuil et Valmont se retrouvent face à eux mêmes, Valmont meurt loin de son aimée et Merteuil est rejetée par le monde.

par le monde.

L'objectif effectue un mouvement de dézoom lent, Valmont est au centre de l'image, baignant dans son sang. Contraste fort entre le rouge et le blanc.



La mise au point est sur Merteuil, le fond est flou, on distingue à peine les gens. Le bruit des huées est le seul indice de sa chute. 2ème bout à bout : L'évolution du personnage de Cécile à travers ses tenues.



L'évolution du personnage de Cécile à travers ses tenues.



Première apparition de Cécile de Volanges. Vêtue d'une robe blanche de jeune femme, le choix de cette couleur n'est surement pas anodin car elle symbolise la pureté et l'innocence du personnage. Rappelons que Cécile sort tout juste du couvent.



D'un coté plus formel nous observons que la caméra suit le personnage en traveling pour aboutir à un plan américain. Ensuite la caméra poursuit son mouvement pour pivoter du lustre aux deux autres personnages présents dans cette scène : Mme de Volanges et la Marquise de Merteuil. Nous pouvons voir ici la robe de face. La dentelle illustre l'importance de la toilette chez les libertins. Nous pouvons également analyser à travers cela l'entrée de la jeune Cécile dans cet univers mondain. La fleur brochée sur le haut du corsage nous informe sur la virginité du personnage et de sa naiveté. En effet cette dernière n'est pas encore épanoule. Nous retrouvons ici un plan américain sur les trois personnages. Ensuite un plan rapproché sur les trois personnages nous plongent, nous spectateurs, dans le futur plan machiavelique du film.



La couleur de la robe illustre les premiers tourments amoureux de Cécile de Volanges. En effet le rose nous rapelle une jeune femme qui rougit ou un bourgeon qui se transforme en bouton de rose. L'oppostion des deux personnages est ici flagrante de par les couleurs. Il est vrai que la marquise de Merteuil est vêtue d'un rouge sang, nous avons donc ici une rose rouge épanouie en oppostion à une rose de couleur naive. Le libertinage de Cécile débute.



Cécile porte ici une robe de nuit d'un bleu pâle qui semble être en tissu épais afin de camoufler les formes du corps féminin.



Dans un premier temps, nous pouvons voir Cécile vêtue d'une légère chemise de nuit. Ses cheveux sont uniquement attachés en catogan ce qui pourrait exprimer son libertinage de moeurs. Ensuite Cécile se dénude complètement : nous assistons à l'apogée du libertinage de cette dernière.



Il s'agit ici de la dernière apparition de Cécile de Volanges dans le film. Comme au début du film le personnage est de nouveau vêtu d'une robe cachant les formes féminines. La capuche symbolise ce retour à la vertu et la honte qui la ronge. Le gris pigeon est une couleur éteinte qui s'accorde bien avec le costume des religieuses et la gravité de la scène. Donc la boucle est bouclée.



Cette expérimentation pédagogique a été réalisée avec l'Institut de Recherche et d'Innovation du Centre Pompidou (IRI) http://www.iri.centrepompidou.fr/pedagogie/